A MONSIEUR NECKER.

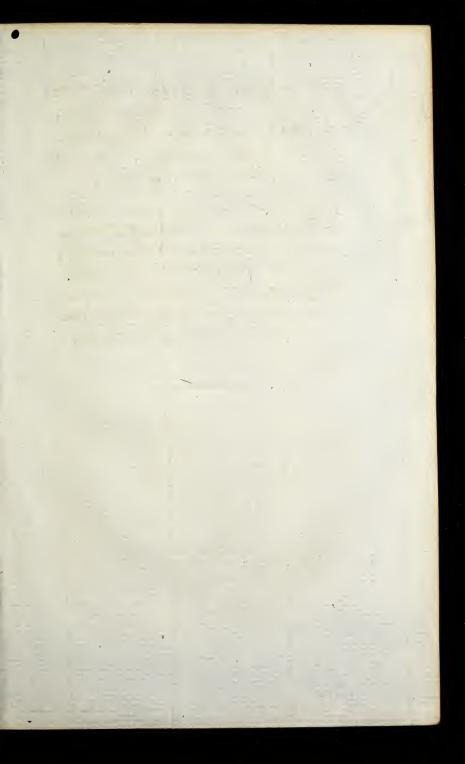
Nous touchons, Monsieur, au moment solennel qui va décider du sort de la France; la Nation en silence attend le décret qui va sortir de la bouche du Monarque.

Chacun connoît vos principes & votre caractere, d'après quoi chacun prévoit la forme de la convocation.

Il est temps enfin que vingt-trois millions d'hommes soient comptés pour quelque chose. Qui pourra jamais croire dans la suite des temps, qu'au milieu de ce siecle de lumieres, il ait pu y avoir des avis contraires à la représentation de vingt-trois millions d'hommes, seulement égale à celle d'une classe de huit à neuf cent mille?

Que notre Souverain nous fasse ensin savoir ses dernieres intentions, & fasse taire d'injustes réclamations, dont l'absurdité, déjà si reconnue, ne fait qu'humilier & avilir la nation.

La France en vous voyant arriver, au Ministère, a cru voir son libérateur; vous ne tromperez point son attente, vos vertus nous en sont un sûr garant: & l'amour de la Nation & son éternelle reconnoissance, va être le tribut qu'elle croira devoir payer à son bienfaiteur.



. 1